



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.metais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



A retenir

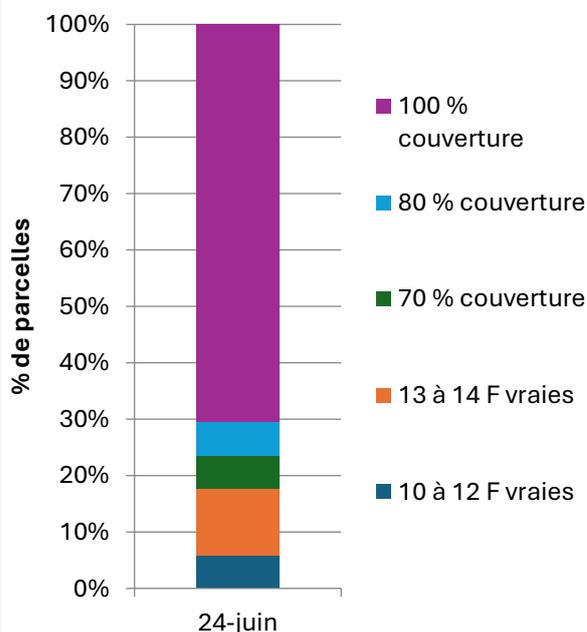
- ✓ **Maladies du feuillage** : absence de maladies sur 90 % des parcelles, premiers symptômes de rouille observés.
- ✓ **Pucerons** : fin des observations pour la majorité des parcelles
- ✓ **Pseudomonas** : observations dans certaines parcelles, à ne pas confondre avec des symptômes de cercosporiose

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 25 parcelles fixes.

Stades

Stades des betteraves



Le stade des betteraves
varie de 10 feuilles vraies à
100 % de couverture pour
la majorité des parcelles.

Maladies du feuillage

Observations :

- **Seine-Maritime** (6 parcelles observées)
 - 5 parcelles sont indemnes de maladies
 - 1 parcelle présente des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 4%)

- **Eure** (10 parcelles observées)
 - 9 parcelles sont indemnes de maladies
 - 1 parcelle présente des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 4%)

Analyse de risque :

L'observation des maladies du feuillage débute cette semaine pour s'achever début septembre, sur la base d'un prélèvement hebdomadaire et aléatoire de 100 feuilles.

Pour ce premier contrôle, nous constatons l'absence de maladies sur 90 % des parcelles. De la rouille a été observée sur deux parcelles, sans présenter de risque à ce jour.

Cartographie des observations du 25 juin (retrouvez cette carte mise à jour régulièrement dans l'OAD « Alerte maladies » disponible sur le site internet de l'ITB)



Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Réaliser un traitement au bon moment c'est réaliser un traitement en respectant les seuils adaptés aux maladies présentes dans la parcelle.

Maladies	T1	T2
Oïdium	15 %	30 %
Rouille	15 %	40 %
Cercosporiose	5 %	20 %
Ramulariose	5 %	20 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :



Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Méthodes de luttés alternatives préventives :

- Choisir une variété tolérante est un moyen efficace pour limiter la pression des maladies.
- Allonger la rotation (risque important si moins de 3 ans).
- Enfouir les résidus de récolte
- Éviter la proximité avec les déchets de déterrage
- Raisonner la fertilisation azotée pour prévenir tout excès.

Pucerons

Observations :

Eure (5 parcelles fixes) : 2 parcelles présentent des pucerons verts aptères avec une fréquence de betteraves atteintes qui varie de 12 à 16 %.

Seine-Maritime (8 parcelles fixes) : 2 parcelles présentent des pucerons verts aptères avec une fréquence de betteraves atteintes qui varie de 8 à 12 %.

Seuil indicatif de risque : 10% des betteraves colonisées par au moins 1 aptère vert.

Analyse de risque :

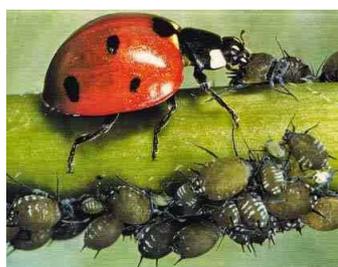
Pour la majorité des parcelles, le stade 100 % de couverture du sol par le feuillage signifie que la protection est terminée. La présence de pucerons est peu fréquente. Cependant si le stade couverture du sol n'est pas atteint, il est nécessaire de maintenir la surveillance. Certaines parcelles présentent encore plus de 10 % des betteraves avec des pucerons verts.



L'utilisation de produits à base de pyréthrinoïdes est déconseillée par manque d'efficacité et pour non-respect de la faune auxiliaire. Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4P via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Observations auxiliaires :

Cette semaine, 5 parcelles avec des observations de coccinelles, cantharis et araignées. La fréquence de plantes avec des auxiliaires est faible, elle varie de 1 à 4 %.



Coccinelle adulte



Larve de coccinelle



Larve de syrpe



Cantharis

Méthodes de luttes alternatives préventives :

- Détruire les repousses de betteraves sur cordons de déterrage et silos de betteraves fourragères.
- Détruire les éventuelles repousses dans les céréales implantées avant betteraves.

Pégomyies

Observations : 6 parcelles présentent des œufs de pégomyies avec une fréquence de betteraves atteintes qui varie de 8 à 23 %. 2 parcelles présentent des galeries de pégomyies avec une fréquence de betteraves atteintes de 1 %.

Seuil indicatif de risque avant la couverture du sol : plus de 10% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Seuil de risque après couverture : plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Analyse de risque :

La présence de galeries de pégomyies est toujours peu fréquente, sans atteindre le seuil de risque. Nous observons cette semaine, la présence significative d'œufs de pégomyies sur 30 % des parcelles du réseau. Il faudra suivre l'évolution de ces pontes dans les prochains jours. **Pour rappel, aucun moyen de lutte n'est efficace sur les œufs, la protection doit s'envisager sur observation d'asticots lorsque le seuil de risque est dépassé.**



Oeufs de pégomyies



Galeries de pégomyies

Pseudomonas

Observations : 5 parcelles présentent des symptômes de *Pseudomonas aptata*.

Analyse de risque :

Les épisodes pluvieux importants, la grêle, ont pu favoriser le développement de la *pseudomonas* dans certaines parcelles. **Les symptômes ne doivent en aucun cas être confondus avec une attaque de cercosporiose ou de ramulariose.** Les dégâts sont généralement insignifiants.

Les symptômes disparaissent rapidement d'eux-mêmes lorsque les conditions climatiques deviennent chaudes et sèches. Il n'y a pas d'intervention à envisager.

Symptômes : taches noirâtres de formes variables sur le bouquet foliaire



Pseudomonas Aptata

Mildiou

Observations : 2 parcelles présentent des symptômes de Mildiou.

Symptômes : feuilles du cœur vert-pâle, déformées, gaufrées, épaissies, recroquevillées. Par la suite un duvet violacé apparaît sur la face inférieure et parfois supérieure des feuilles. En cours de végétation les feuilles externes jaunissent.

Analyse de risque :

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de cette maladie. Très souvent, le nombre de plantes touchées est faible (petits foyers). Cependant certaines parcelles peuvent être fortement atteintes. **Attention, le jaunissement des feuilles externes ne doit pas être confondu avec des symptômes de jaunisse virale. Il n'existe pas de moyen de lutte contre cette maladie.**





← Foyer de mildiou, jaunissement des feuilles externes

Notes nationales Biodiversité

